

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

HORS CADRE

frac
auvergne

ŒUVRES DU
FRAC AUVERGNE
AU MUSÉE
CROZATIER

6 DEC.

2025

7 JUIN

2026

le PUY en
VELAY

CAPITALE DES CHEMINS
DE SAINT-JACQUES
UNESCO



Organisée par

frac
auvergne

En partenariat avec



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT



Théa

CAISSE
D'ÉPARGNE
Auvergne-Rhône-Alpes





EXPOSITION

HORS CADRE

La collection du Frac

Auvergne au musée Crozatier

Exposition en coproduction avec le Frac Auvergne

Du 6 décembre 2025 au 7 juin 2026

Espace : parcours permanent du musée

ARTISTES

Carla Arocha

Abdelkader Benchamma

Étienne Bossut

Roland Cognet

Aurélie Pétreil

Daniel Spoerri

PROPOS

Pour sa nouvelle collaboration avec le musée Crozatier, le Fonds régional d'art contemporain Auvergne présente l'exposition *Hors-cadre* qui se déploie généreusement au sein des espaces permanents du musée Crozatier. Le parti-pris de cette exposition a été de sélectionner des œuvres qui sortent du cadre au sens propre comme au sens figuré. Tout au long du parcours, œuvres en volume et installations de grandes dimensions repoussent les limites de format et invitent le spectateur à se confronter à leur physicalité.

Présentées à même le sol pour la plupart d'entre elles, sans aucun socle, ni aucun cadre pour les structurer, les œuvres dialoguent dans une relation fluide avec les espaces du musée. Si les couleurs de l'œuvre de Étienne Bossut contrastent avec le blanc immaculé des sculptures du hall ancien, sa forme en spirale invite le spectateur à l'appréhender en se déplaçant comme il le ferait autour des œuvres classiques qui l'entourent. Dans la galerie gallo-romaine, la forme des œuvres de Roland Cognet répond, quant à elle, à celle des bornes milliaires et chapiteaux antiques tandis que la couleur de l'acier qui les recouvre prolonge la couleur du sol en pierre. Plus loin, la surface réfléchissante du grand rideau en plexiglas de Carla Arocha absorbe les collections de sculpture médiévale quand, à l'étage, l'installation d'Aurélie Pétreil se

Chaque œuvre est accompagnée par un mobilier de médiation destiné aux adultes mais aussi aux enfants dans un espace confortable pour s'attarder, lire et découvrir en toute quiétude l'art contemporain.

développe dans la salle en prenant littéralement appui sur les murs du musée créant un dialogue fort avec les portraits du 17^e siècle.

Deux œuvres peuvent faire figure d'exception, celles d'Abdelkader Benchamma et de Daniel Spoerri présentées dans la galerie des sciences et qui s'offrent au spectateur dans une typologie assez classique. Cependant, les grands formats de ces œuvres, la puissance du trait d'Abdelkader Benchamma qui donne l'impression de vouloir exploser les limites du cadre pour se répandre au-delà, les collages d'éléments en volume de Daniel Spoerri qui débordent du cadre de l'œuvre, poursuivent une même histoire de la création contemporaine qui a cherché depuis de nombreuses décennies à sortir de la bidimensionnalité de la peinture, engageant un nouveau rapport au spectateur et à l'espace d'exposition.

L'exposition *Hors-cadre* s'inscrit dans cette histoire. Ici, le cadre devient l'espace du musée tout entier, là où se tient le spectateur et à l'intérieur duquel ce dernier se trouve immergé pour vivre une autre relation avec l'œuvre d'art.

COMMISSARIAT

Laure Forlay,

co-directrice du Frac Auvergne

HALL ANCIEN

Étienne BOSSUT, né en France en 1946 – vit en France

Grand Laocoon

2004

Moulage en polyester teinté dans la masse

200 x 300 x 215 cm

Année d'acquisition : 2004

L'œuvre d'Étienne Bossut introduit parfaitement l'exposition *Hors-cadre* en déployant en toute liberté ses couleurs et sa forme dans le hall ancien du musée.

Depuis plus de vingt ans, l'artiste utilise des objets usuels ou objets de design comme matrices destinées à être le modèle de moulages en résine. Reproduits à l'identique, leur disposition, leur assemblage et le travail de la couleur dérèalisent l'objet pour le transformer en sculpture surprenante.

Grand Laocoon duplique le fauteuil *Orgone* créé en 1993 par le designer Marc Newson. Empilant trente-neuf moulages de ce fauteuil iconique, Étienne Bossut déplace l'objet de sa fonction première en jouant du contraste entre une certaine souplesse suggérée et la rigidité du matériau et redouble l'organicité du fauteuil en donnant naissance à une forme mi-organique, mi-animal s'enroulant sur elle-même.

L'objet ainsi sorti de son cadre initial devient le support d'une trame narrative dont le titre de l'œuvre - *Grand Laocoon* - porte le sens vers une des sculptures antiques les plus célèbres, conservée au musée du Vatican, relatant l'histoire mythologique de Laocoon qui conseilla en vain aux Troyens de ne pas introduire dans leur ville le fameux cheval. Mais, alors qu'il s'apprête à un sacrifice, Laocoon et ses deux fils sont attaqués par deux énormes serpents. Interprétant cette mort comme un châtement divin, les Troyens font entrer le cheval dans leur ville.





GALERIE HISTORIQUE ANTIQUITÉ DU VELAY

Roland COGNET, né en France en 1957 – vit en France

Sans titre

1992

Frêne et acier

80 x 96 x 40 cm

Sans titre

1991

Châtaignier et acier

130 x 92 x 35 cm

Année d'acquisition : 1992

Coupes à la tronçonneuse qui suggèrent les limites physiques de l'œuvre, coupes sèches, écorçage du tronc d'arbre ; calcul et tracé des éléments métalliques qui viendront recouvrir le bois ; enfin et surtout découpe et façonnage de ces éléments, travaillés un à un pour les faire s'adapter exactement à la forme, puis fixation par simple vissage. L'effort requis pour résoudre les difficultés présentées par ce mode de recouvrement est sans doute à la mesure de l'effet produit.

Le tronc est captif, définitivement mort dans un corset d'airain. Mais cette doublure métallique est aussi robe somptueuse qui révèle et exalte la forme, la protège et la préserve à jamais de toute nouvelle transformation. Elle en constitue l'état définitif, superposant à la forme naturelle et périssable son image inaltérable.

La doublure métallique ne fait pas que contenir le tronc d'arbre, elle s'y attache : les plaques métalliques ne sont pas soudées entre elles mais fixées au bois. Elles sont donc solidaires et dépendantes de leur contenu. Cet aspect du travail est important car il oriente la lecture des œuvres dans un sens différent. De ce point de vue, la forme contenue – le tronçon d'arbre – n'est plus enfermée ou captive mais porteuse de la structure externe de l'œuvre, en même temps qu'elle en génère la forme.

Ces sculptures peuvent évoquer certains rites funéraires, comme l'usage des sarcophages durant l'Antiquité, en Europe et en Égypte et ainsi trouver un écho avec les cercueils égyptiens du musée.



**GALERIE HISTORIQUE,
LAPIDAIRE MÉDIÉVAL**

Carla AROCHA, née au Venezuela en 1961 – vit en Belgique

Veil 3

2006

Plexiglas, acier

500 x 600 cm

Année d'acquisition : 2007

Carla Arocha emprunte à une multiplicité de genres (design, architecture, mode...) pour réaliser des installations, des peintures et des dessins influencés par le minimalisme américain mais aussi le pop art. Ses œuvres prennent en compte l'espace de présentation, immergeant le visiteur dans de vastes environnements.

Veil (voile), conçu en 2007 à l'occasion d'une exposition monographique au Frac Auvergne, est un rideau monumental constitué d'un assemblage de plusieurs centaines de croix semi-réfléchissantes en plexiglas gris argenté. Les croix, reliées par des crochets d'acier, laissent filtrer une partie de l'espace masqué par le voile.

Le visiteur est confronté à une expérience du regard à dimensions multiples et voit partiellement ce qui se trouve derrière le voile en même temps que sa propre image et que l'espace situé derrière lui, déstructuré par la fragmentation du reflet. Face au rideau, le visiteur est à la fois présent et absent, l'espace est à la fois cohérent et brisé.

Avec une référence explicite à la traversée du miroir d'Alice dans le livre de Lewis Carroll, il est aussi question de notre relation subjective à la réalité, troublée et modelée par la multiplicité de nos points de vue et, comme l'indiquent les croix, de nos croyances.

Déployé dans le lapidaire médiéval, entouré de nombreuses croix et d'objets appartenant au culte marial, *Veil* propose des réflexions inédites.





GALERIE DES BEAUX-ARTS, 17^e SIÈCLE

Aurélie PÉTREL, née en France en 1980 – vit entre Paris, Genève et Romme (Haute-Savoie)

Académique #1

2018

Impression sur verre – Ed. 1/3

128 x 88 x 7 cm - Don de Monsieur Adrien Saporito

Académique #2

2018

Impression sur verre – Ed. 1/3

128 x 88 x 7 cm - Don de l'artiste

Académique d'homme noir

Académique #4

2018

Impression sur verre – Ed. 1/3

128 x 88 x 7 cm - Don de l'artiste

Étude de nu, torse d'homme, d'après Le Duc

Académique #5

2018

Impression sur verre – Ed. 1/3

128 x 88 x 7 cm - Don de Monsieur Adrien Saporito

Années d'acquisition : 2023 et 2024



Depuis plus de vingt ans, Aurélie Pétrel aime détourner le médium photographique. Elle rompt avec la frontalité traditionnelle de la photographie en adoptant davantage une pratique sculpturale.

L'artiste a réalisé cette installation en résidence au musée des beaux-arts d'Angers. Lors d'une visite des réserves, elle a été marquée par un incident qui a exposé les lieux à un taux d'humidité élevé pendant plusieurs heures et dont certains tableaux portent encore les traces. Les dégâts ont été stoppés par un papier de protection utilisé par les restaurateurs servant à neutraliser les soulèvements de la couche picturale. L'œuvre (dé)voile ainsi ce qui est rarement montré : des toiles en attente de restauration conservées dans l'obscurité des réserves muséales.

Cette installation active un sentiment de frustration car le papier Japon ne laisse voir que partiellement les peintures. Par ailleurs les jeux de transparence et de reflets des vitres obligent à se déplacer.

Rappelant les racks de stockage des réserves, cette présentation originale prend littéralement appui sur les cimaises. Elle amène au dialogue avec les portraits du 17^e siècle du musée et à une réflexion autour des enjeux de conservation et d'exposition.

GALERIE DES SCIENCES, VITRINE DES OISEAUX

Daniel SPOERRI, né en Roumanie en 1930 – décédé à Vienne (Autriche) en 2024

Lépreux d'Islande

1989

Éléments divers collés sur gravures du 19^e siècle

160 x 90 x 40 cm

Année d'acquisition : 1994

Le travail de Daniel Spoerri s'est rapidement imposé dans les années 1960 en raison de sa technique consistant à réaliser des tableaux constitués de restes de repas collés tels quels par l'artiste sur un support redressé ensuite sur le mur. Ces «tableaux-pièges», comme il les nomme, ne sont ni des peintures ni des sculptures mais de véritables bas-reliefs contemporains.

Il en va ainsi de *Lépreux d'Islande*. Ce tableau utilise des gravures du 19^e siècle - contemporaines des collections de taxidermie du musée Crozatier - appartenant à l'origine à un atlas publié à l'issue d'une expédition commanditée par le roi Louis-Philippe (1773-1850) dans les pays nordiques. Ces gravures représentent des lépreux découverts en Islande et au Groenland, ce qui à l'époque avait créé la surprise car la lèpre était alors considérée comme une maladie exclusivement tropicale. Daniel Spoerri ajoute à ces gravures une série hétéroclite d'objets dont l'éclectisme vient ajouter du «relief» aux maladies de la peau des lépreux. Le tableau semble lui-même contaminé par l'épidémie importée par la maquette de bateau, souvenir de l'épopée des grandes découvertes. Cette œuvre, en évoquant la quête d'horizons nouveaux et de terres inconnues, transmet l'exaltation ayant accompagné les longs et périlleux voyages des explorateurs de tous temps. Mais simultanément, elle ouvre une réflexion sur les motivations commerciales et coloniales de telles expéditions et sur les violences dont elles sont porteuses.



© GALERIE DES SCIENCES
En la région auvernat
→ Inventaire
→ www.gal.sci.fr





**GALERIE DES SCIENCES,
ESPACE PALÉONTOLOGIE**

Abdelkader BENCHAMMA, né en France en 1975– vit en France

Random

2015

Encre sur papier

150 x 180 cm

Année d'acquisition : 2015

Abdelkader Benchamma bâtit une oeuvre à mi-chemin entre dessin contemporain, graphisme et bande dessinée en s'affranchissant des frontières entre tous ces domaines.

Son livre *Random* publié en 2014, et sur lequel l'artiste a travaillé pendant six ans, se présente à la fois comme un roman graphique et une bande dessinée. Constitué de 300 dessins, le livre raconte la naissance d'un univers au sein duquel la nature et ses éléments prédominent et se déchaînent dans des effets d'échelle qui rythment le récit.

Ce grand dessin est une création spécifique de l'artiste à partir d'un des dessins du livre. Bien qu'il conserve sa signification initiale d'explosion primitive, il faut noter que dans le livre d'Abdelkader Benchamma cette figure est dotée d'un double sens puisqu'elle inaugure l'ouvrage et le clôt. Cette explosion, dont la puissance se révèle dans l'éclat du blanc et l'énergie du trait qui tend à dépasser les limites du cadre, est autant un commencement qu'une fin apocalyptique.

Présenté dans la galerie des sciences du musée, en écho aux collections de paléontologie et de minéralogie, ce dessin fait surgir le récit des origines et des phénomènes qui ont donné naissance à notre univers : éruptions volcaniques, érosions, mouvements de terrain... Des événements qui se sont répétés au cours du temps et dont les minéraux datant de plusieurs centaines de milliers d'années conservés par le musée sont les témoignages.

INFOS PRATIQUES

LE FRAC AUVERGNE

Créé en 1985, le Frac Auvergne est une institution soutenue par le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Clermont-Ferrand, Clermont Auvergne Métropole, Conseil départemental du Puy-de-Dôme et par un Club de Mécènes réunissant une quinzaine d'entreprises auvergnates. Le Frac Auvergne a pour vocation de constituer une collection d'art de haut niveau qui réunit aujourd'hui près de 1000 œuvres majoritairement créées par des artistes de renommée nationale et internationale.

Le Frac organise une vingtaine d'expositions par an sur l'ensemble du territoire régional et contribue, par ses multiples actions éducatives, à un accès aisé et pédagogique à la création actuelle pour tous les publics, connaisseurs ou novices.

Frac Auvergne - 6 rue du terrail - 63000 Clermont-Ferrand
www.fracauvergne.fr

HORAIRES DU MUSÉE CROZATIER

- 10h -12h30 et 14h-18h

Jusqu'au 19 décembre : tous les jours sauf les mardis

- Vacances de Noël : tous les jours sauf les 25 décembre et 1^{er} janvier
- Du 5 janvier au 6 février : mercredis, samedis et dimanches
- Vacances d'hiver (zone A) : tous les jours
- Du 23 février au 3 avril : mercredis, samedis et dimanches
- Vacances de printemps (zone A) : tous les jours
- Du 10 avril au 7 juin : tous les jours sauf les mardis et le 1^{er} mai

LES ACTIVITÉS

VISITES DE L'EXPO HORS CADRE

Dimanches 11 et 25 janv., 8 et 22 fév., 8 et 22 mars à 14h30

> Visite guidée du musée :

entrée du musée + 3 € / gratuit -18 ans

Inscription obligatoire / durée 1h

musee.patrimoine.lepuyenvelay.fr

CONFÉRENCE //HORS-CADRE PAR LA COMMISSAIRE DE L'EXPO

Jeudi 26 février à 18h30 au musée Crozatier

Par Laure Forlay, co-directrice par intérim du Frac Auvergne

Inscription conseillée / Durée 1h / Gratuit

Le dialogue entre les collections du musée et les œuvres du Frac Auvergne vous est révélé lors de ce moment privilégié avec la commissaire d'exposition.

POUR LE JEUNE PUBLIC



// VISITE+ATELIER // de 8 à 10 ans PORTRAITS DÉCALÉS

Mardi 10 février à 10h

Inscription obligatoire via la billetterie en ligne / Durée 2h / 6 €

Daniel Spoeri crée des « tableaux-pièges ». À toi de t'emparer de portraits d'inconnus et de leur redonner une identité en collant toutes sortes d'objets !



// VISITE// de 7 à 10 ans L'EXPO FRAC : CONTES ET LÉGENDES !

Jeudi 12 février à 10h

Durée 1h

Les œuvres contemporaines ont en commun d'être porteuses d'histoires. Observe-les et écoute ce qu'elles ont à te raconter !



// VISITE+ATELIER // de 8 à 12 ans ATTENTION SURPRISE !

Mardi 17 février à 10h

Durée 2h

Rencontre une oeuvre et une technique surprise pour une production étonnante !



//VISITE+ATELIER// de 5 à 7 ans SANS FILS ET SANS REPROCHES !

Jeudi 19 février à 10h

Durée 1h30

À la manière de Carla Arocha et de son voile *Veil*, reprend le motif de la croix pour tisser et entrelacer divers matériaux.



CONTACT PRESSE

Richard Guillien
richard.guillien@lepuyenvelay.fr
04 71 07 00 05